

## RAPPORT - ATELIER PAFO FO-RI

### “Explorer le potentiel des Organisations Paysannes pour l'agroécologie et la résilience climatique : Opportunités et défis”

25-octobre 2023



AGRICORD





## Contents

<b>Contexte</b> .....	3
<b>Introduction</b> .....	4
<b>Remarques des dirigeants</b> .....	5
<b>Discussions en panel</b> .....	5
<b>Presentation and exchanges of the successful cases</b> .....	10
<b>Burkina Faso</b> .....	10
<b>Madagascar</b> .....	12
<b>Présentation des résultats de l'étude par le consultant de la PAFO</b> .....	13
<b>Types de techniques agroécologiques promues par les organisations agricoles</b> .....	14
<b>Discussion en groupe</b> .....	17
<b>Santé des sols</b> .....	17
<b>SEMENCES</b> .....	18
<b>Recommandations de l'atelier</b> .....	18
<b>Recommandations aux partenaires</b> .....	18
<b>Recommandations pour les PAFO et les OPR</b> .....	19



## Contexte

L'agroécologie est apparue comme une réponse viable aux défis auxquels sont confrontés les systèmes agricoles et alimentaires et les problèmes de santé publique en Afrique. Dans la plupart des pays africains, la transition agroécologique est de plus en plus soutenue par les pouvoirs publics pour assurer la transition de l'agriculture vers la durabilité et répondre ainsi aux défis du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité, ainsi que les attentes des consommateurs en matière d'aliments nutritifs et sains. L'enjeu de l'agroécologie est d'accompagner le développement de systèmes alimentaires durables dans les territoires, en s'appuyant d'abord sur leurs demandes, leurs potentiels et leurs savoir-faire.

Depuis la COP17 (2011), la transition agroécologique et l'ensemble des approches de production durable sont revenus au cœur des agendas de développement de la communauté internationale. De nombreux sommets et consultations au niveau international adoptent des orientations stratégiques et des engagements pour soutenir la transition et les systèmes de production durables. De nombreuses entreprises bilatérales et multilatérales s'engagent de plus en plus à soutenir la transition agro-écologique.

Dans le cadre de leurs actions, les réseaux d'OP et d'OSC s'efforcent de sensibiliser et de mobiliser les collectivités et les intercommunalités afin qu'elles intègrent l'agroécologie de transition dans leurs plans et programmes de développement. Cette dynamique commence à donner des résultats encourageants dans plusieurs pays.

Le continent Africain est également confronté à des contraintes liées à l'agroécologie et à la sécurité alimentaire, telles que la dégradation des sols, le changement climatique, la croissance démographique, les conflits, l'instabilité politique et la forte prévalence de la pauvreté. Les efforts de prise de décision sont insuffisants pour soutenir la transition agro-écologique, les agriculteurs étant exclus du processus d'élaboration des politiques et des stratégies de transformation agricole. De plus, les agriculteurs ont des compétences limitées pour influencer ces décideurs. Par conséquent, la plupart des politiques en place ne sont pas adaptées à la réalité des agriculteurs



africains, qui sont essentiellement des petits exploitants opérant dans le cadre de l'agriculture familiale. Il n'y a eu que peu ou pas de consultations pour recueillir les points de vue des femmes, des jeunes et des petits exploitants familiaux concernés par ces politiques.

La PAFO, en tant que plateforme continentale portant les voix de plus de 80 millions de petits exploitants agricoles africains, plaide pour influencer la mise en œuvre de politiques appropriées, y compris l'agroécologie. À cette fin, le 25 octobre 2023, le PAFO a organisé, dans le cadre du partenariat avec Agricord, un ATELIER sur l'agroécologie intitulé "Explorer le potentiel des organisations paysannes pour l'agroécologie et la résilience climatique : Opportunités et défis", dans le cadre de son Assemblée générale, qui s'est tenue à Tunis, en Tunisie. L'objectif était non seulement de faire reconnaître la capacité des agriculteurs à innover et à produire des connaissances et des résultats, mais aussi de développer une position continentale commune qui guidera ses membres sur les programmes et les politiques liés à l'agroécologie.

## Introduction

La session a commencé par un discours de bienvenue du modérateur Célestin Nga, suivi du discours d'ouverture du président de la PAFO, des remarques de Katja d'Agricord qui s'est exprimée au nom des partenaires. Ensuite, nous avons eu différentes interventions liées à l'agroécologie et l'ouverture officielle par le ministre de l'environnement au nom du gouvernement tunisien. L'atelier a été suivi par des membres d'organisations nationales d'agriculteurs (ONA) affiliées aux organisations régionales membres de l'APASE : EAFF, PROPAC, ROPPA, SACAU et UMAGRI et des partenaires. 94 personnes, dont 34 femmes. L'atelier s'est déroulé en cinq (5) parties principales, à savoir :

- Remarques des dirigeants.
- Discussions en panel sur 4 domaines thématiques
- Présentation et échanges de cas réussis (Burkina Faso et Madagascar)
- Présentation des résultats de l'étude par le consultant de la PAFO
- Discussion en groupe

## Remarques des dirigeants



*De gauche à droite, la ministre de l'environnement de Tunisie, Mme Leila Chikhaoui, le président de la PAFO, M. Kolyang PALEBELE, au milieu, et Katja d'Agricord.*

Le président de la PAFO a parlé des défis actuels du développement agricole en Afrique, notamment la dégradation des sols, la déforestation et l'insécurité alimentaire, tandis que la ministre tunisienne de l'environnement a souligné dans son discours l'importance de l'agroécologie en tant que voie alternative pour relever les défis agricoles actuels, avant d'expliquer rapidement la situation de l'agroécologie en Tunisie. Elle a ensuite expliqué rapidement la situation de l'agroécologie tunisienne, notamment en donnant des exemples de techniques telles que la fabrication de compost, l'agriculture biologique et l'irrigation. Le ministre a également souligné l'importance d'une prise en compte plus poussée de l'agroécologie dans le programme de développement agricole de l'UMNAGRI et du réseau africain dans son ensemble.

## Discussions en panel





*Le SE de l'E-AFF, M. Stephen, discute du potentiel des OPs*

M. Muchiri, SE de l'E-AFF, a parlé du potentiel des organisations paysannes pour l'agroécologie et de la recherche et de l'innovation menées par les organisations paysannes, en précisant que l'agroécologie est un modèle et une pratique de production durable sur le plan environnemental. Le niveau de productivité en Afrique est en forte baisse, les importations diminuent également de manière drastique et les sols sont épuisés. L'agriculture commerciale a été adoptée au point que nous utilisons désormais de grandes quantités de pesticides et d'engrais, que nous déforestons, que nous perdons le captage du carbone et que nous produisons des aliments de moins en moins savoureux et moins sains. Lorsque les décideurs politiques parlent de transformation, de quoi parlent-ils ? La transition est nécessaire. Les systèmes et les solutions fondés sur la nature ont été sous-estimés dans la lutte contre les ravageurs, la restauration des sols, la séquestration du carbone et la valeur nutritionnelle. Des solutions agroécologiques existent. Comment investir pour que les succès puissent être



reproduits à plus grande échelle ? Comment documenter les meilleures pratiques, même si des investissements sont nécessaires ? Comment faire correspondre et adapter les différentes expériences et les meilleures solutions ? Comment créer des marchés pour les produits agroécologiques ? Ce sont là quelques-unes des préoccupations exprimées par les participants au cours de l'atelier.

Il est nécessaire de procéder à une analyse nationale, régionale et continentale des politiques favorables à l'agroécologie. La CAPAD, membre de l'EAAFF, a déjà réalisé une telle étude.

Lors de la COP28, l'adaptation devrait être un sujet majeur et l'agroécologie en fait partie. Davantage de ressources devraient être consacrées à l'adaptation, l'accent étant encore trop mis sur l'atténuation. Il faut davantage d'organisations accréditées pour le financement du climat et alignées sur l'agriculture.

Nous n'avons pas besoin de mots à la mode comme, tel que agroécologie, agriculture régénératrice, agriculture de conservation, etc. ni de fonds répartis entre ces différents domaines. Nous avons besoin de fonds qui soutiennent et aident directement les agriculteurs, et les organisations agricoles sont professionnelles et prêtes à être les bénéficiaires directs de ces fonds.

Quel rôle le PAFO peut-il jouer ? Le PAFO va-t-il contribuer à l'intensification des efforts et à la documentation des meilleures pratiques au niveau continental ? Mobiliser des ressources pour ces efforts ?

La résolution de la PAFO est la suivante : 1) elle veut adopter des pratiques agroécologiques sur le continent ; 2) la politique de soutien au niveau national est suffisante, analyser et proposer ce qui manque ; 3) documenter les meilleures pratiques et les faire correspondre aux chaînes de valeur de manière économiquement viable. 3) documenter les meilleures pratiques et les adapter aux chaînes de valeur de manière économiquement viable. Ces pratiques doivent être durables et rentables.

L'agroécologie est-elle suffisamment attrayante pour les jeunes ? Les jeunes aiment la high-tech ? L'agroécologie peut être financièrement intéressante, non seulement pour l'agriculture, mais aussi pour les marchés d'intrants connexes, qui offrent des opportunités commerciales : engrais

organiques, pesticides, marchés du carbone (sol et forêt), et la mécanisation n'est pas près de disparaître. Il y a d'énormes opportunités dans ce nouveau domaine, tout ce qu'il faut pour les saisir, c'est de l'information.

Roppa : Le Roppa a adopté l'agroécologie comme approche pour produire des aliments durables et sains. Contrairement au modèle de production industrielle, l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est plus ou moins agroécologique. Le Roppa est membre d'un réseau régional d'agroécologie. Lors de la COP28, la PAFO devrait parler d'une seule voix avec des messages clairs. La transition agroécologique n'est pas possible sans un soutien sérieux de la part de la recherche, du gouvernement et d'autres partenaires. Le financement est nécessaire. Les États devraient fournir des ressources aux organisations agricoles et aux agriculteurs pour accélérer la transition. Le Roppa partagera la dernière résolution de la Coalition pour l'agroécologie avec les membres de la PAFO.



Marek, d'Agri-agences, a déclaré qu'il ne devait pas s'agir d'une discussion idéologique. Certains thèmes sont concrets et pragmatiques, tant pour le Nord que pour le Sud. L'agroécologie ayant été introduite dans le Nord par les activistes dans une perspective idéologique, les agriculteurs ont résisté et se sont sentis attaqués. Les organisations agricoles jouent un rôle central dans l'ensemble de la transition agroécologique. Elles peuvent documenter et faire de la gestion des connaissances.



Il est important de mener ce type de discussion stratégique et les agences agricoles peuvent accompagner ces processus. Au Burundi, le CAPAD travaille à grande échelle, en déployant l'agroécologie, il dispose d'un centre de formation et prévoit d'établir un programme de maîtrise en agroécologie en collaboration avec l'Université du Burundi. L'UE et le FIDA ont financé la transition. Les agri-agences sont des partenaires mais ne veulent pas se substituer à nos partenaires, elles accompagnent le travail. Les agences agricoles peuvent faciliter les échanges entre les organisations agricoles de différents continents.

La présentation du CSA a proposé quelques réflexions liées au développement de l'agroécologie en Afrique. Il s'agissait principalement de prendre en compte la spécificité africaine du concept basé sur le développement de pratiques traditionnelles à partir de connaissances locales, sans nécessairement se concentrer sur la dimension politique de ce concept comme c'est le cas en Amérique latine par exemple. Il est également nécessaire d'adopter une approche réflexive regroupant de nombreuses parties prenantes, notamment les agriculteurs, les agences de développement agricole et les scientifiques.

L'intervention de la PROPAC a également mis l'accent sur les défis actuels de l'agriculture africaine, notamment les sécheresses et les inondations. Elle a ensuite proposé des solutions telles que faciliter l'accès des agriculteurs aux intrants biologiques, mettre en œuvre des programmes d'enseignement de l'agroécologie aux niveaux national et régional, intensifier l'intégration de l'agroécologie dans les politiques nationales de développement agricole, faciliter la multiplication et l'accès des agriculteurs aux semences, et améliorer la valorisation des connaissances locales et endogènes.

## Presentation and exchanges of the successful cases

### Burkina Faso



*M. Omar Ouedraogo du Burkina Faso présente un cas de réussite en matière d'agroécologie*

Une expérience de production agroécologique et de renforcement des chaînes de valeur de l'oignon au Burkina Faso a été présentée au cours de l'atelier.

L'oignon et les performances économiques du Burkina : Le Burkina est le deuxième exportateur d'oignons en Afrique de l'Ouest, avec environ 362 480 tonnes pour une valeur de 129 milliards de FCFA (plus de 196 millions d'euros).

Contraintes : Changement climatique, surutilisation des pesticides, problèmes de conservation, questions de santé publique

Nécessité d'une initiative FO-RI pour promouvoir la production agro-écologique d'oignons et fournir des emplois aux femmes et aux jeunes.

## Réalisations

- Mise en place de l'équipe de projet
- Une étude diagnostique réalisée
- Identification de 9 sites de production pour tester l'innovation

## Enseignements tirés et résultats à mi-parcours

- ✓ Existence de connaissances endogènes variées pour la production et la conservation des oignons
- ✓ Utilisation de semences améliorées produites localement
- ✓ Utilisation d'engrais organiques pour pallier le manque et le coût élevé des intrants de qualité.
- ✓ Utilisation de méthodes de conservation à la portée des exploitations familiales
- ✓ Autonomisation des femmes

## Autre expérience en agroécologie

- Labour mécanisé pour réduire le temps de travail
- Utilisation de biopesticides produits localement
- Association de cultures : oignon et rose, oignon et céréales
- Rotation des cultures : oignons et céréales

## Prochaines étapes

- Mise en place d'expériences agroécologiques sur des sites de production d'oignons
- Recrutement d'étudiants en master d'agronomie pour un suivi rapproché des essais
- Étude à réaliser sur l'analyse scientifique des expériences et la pratique du warranting
- L'appropriation éventuelle des innovations par le réseau d'animateurs endogènes qui suivent de près les EF.
- Consultations interprofessionnelles pour la promotion des oignons agro-écologiques

## Madagascar

Le potentiel des organisations d'agriculteurs pour l'agroécologie et la résilience climatique -  
étude de cas Fifata/Ceffel



*MS. Ida RANDRIANASOLO de Fifata/Ceffel présentant un cas de réussite en matière d'agroécologie*

### **Quelques résultats et impacts dans le cas de la production de pommes de terre de semence**

- 61 % des producteurs de pommes de terre de semence cessent d'utiliser des engrais chimiques
- Réduction de 29 % des coûts d'intrants (48 % en conventionnel)
- Réduction de la fréquence des traitements pesticides et fongicides : alternance biopesticides/compost liquide

- La perte de stockage due à la pourriture est limitée à 5 % (jusqu'à 15 % en conventionnel).
- Gains de marge d'environ 25 % par rapport aux méthodes conventionnelles

### Les facteurs de réussite

- ✓ Sur la base des problèmes rencontrés par les agriculteurs
- ✓ Joueurs formés
- ✓ Solutions "accessibles
- ✓ Gain économique : opportunités de marché
- ✓ Recherche sur le terrain
- ✓ Durée et progressivité ...

### Présentation des résultats de l'étude par le consultant de la PAFO





*Le Dr. Iyabano, consultant de la PAFO, présente les résultats de l'étude.*

Le consultant a commencé par présenter les résultats pendant environ 30 minutes, puis il a posé des questions et répondu à des questions en deux temps. Les questions ont été posées par des participants de toutes les régions et portaient sur des aspects techniques à clarifier, des remarques et des recommandations.

Pour refléter la diversité de la situation africaine, le consultant a choisi d'utiliser le terme agroécologie pour parler de tous les types de pratiques agricoles basées sur des principes écologiques, quels que soient le type et l'objectif des cultures, c'est-à-dire qu'elles soient certifiées biologiques ou non. Cela a également permis de clarifier la discussion sur la question de savoir si l'agroécologie peut nourrir l'Afrique en mentionnant l'importance des principes écologiques dans la poursuite d'une agriculture durable basée sur leurs actions sur les trois dimensions de l'agriculture, c'est-à-dire économique, sociale et écologique. L'agroécologie est considérée comme la solution potentielle aux défis actuels de la production agricole africaine. Parmi les techniques agroécologiques (AET), on peut citer les cultures intercalaires, la lutte biologique contre les parasites, l'utilisation de cultures fixatrices d'azote, l'intégration agriculture-élevage, le compostage, l'agroforesterie et les mesures de lutte contre l'érosion.

## Types de techniques agroécologiques promues par les organisations Paysannes

Réseau régional d'organisations Paysannes	Types de techniques agroécologiques promues (AET)			Exemples de partenaires soutenant certaines organisations Paysannes
	Gestion de la fertilité des sols	Gestion des ravageurs et des maladies	Mesures de conservation des sols et de l'eau	

				(membres du réseau régional) AET
L'Organisation des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF)	-Compost, paillage et fumier  -Cultures légumineuses	- Biopesticides  -Culture de pièges (pousser et tirer)	Agroforesterie et faisceaux de pierres	-Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales  -Acteurs politiques nationaux
La Plate-forme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC)	-Compost, paillage et fumier	- <b>Biopesticides</b>  -Semences améliorées	Agroforesterie	Acteurs nationaux de la <b>politique</b> et de la recherche  -Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales
Le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)	-Compost, paillage et fumier  -Mélange sorgho - niébé	- Biopesticides  -Culture de pièges (pousser et tirer)	- <b>Zaï</b>  -Fagots de pierre et Demi-lune	-Acteurs nationaux de la politique et de la recherche  -Coopération bilatérale et multilatérale avec des

	-Cultures légumineuses	-Semences améliorées	-Agroforesterie	ONG nationales et internationales  <b>-Entreprises agricoles</b>
La Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU)	-Compost, paillage et fumier	-Biopesticides  <b>-Culture de pièges (pousser et tirer)</b>	Agroforesterie	Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales
L'Union des agriculteurs du Maghreb et de l'Afrique du Nord (UMNAGRI)	-Compost et fumier	Biopesticides	Agroforesterie	Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales

L'étude a exploré le potentiel des organisations paysannes dans la promotion de l'agroécologie en Afrique. Elle démontre que l'agroécologie africaine est un hybride de pratiques paysannes existantes et de pratiques introduites avec l'avènement de la commercialisation des cultures biologiques.

## Discussion en groupe



*Délégation de la SACAU se présente pendant l'atelier (à gauche) et le travail de groupe (à droite)*

Au cours de l'atelier, des discussions de groupe ont été organisées sur deux thèmes.

- Santé des sols
- Semences

### **Santé des sols**

#### **Preuve de l'impact de l'utilisation d'engrais synthétiques sur la santé des sols**

##### **POSITIF**

- Rendement élevé de la production

##### **Négatif**

- Contamination des sols
- Contamination de l'eau
- Augmentation ou diminution de l'acidité du sol

#### **Possibilités et défis pour l'agriculture biologique dans la promotion de la santé des sols**

##### **Opportunités**

- Formation et sensibilisation aux avantages de l'agriculture biologique



- Il convient aux petits exploitants agricoles, qui représentent la majorité des agriculteurs du continent.

## **Défis**

- Le passage de l'agriculture à l'agro-industrie, qui met davantage l'accent sur un rendement élevé à un faible coût de production.
- Favorise l'apparition d'adventices et introduit de nouveaux types d'adventices des zones de pâturage dans l'exploitation.
- Impossible à mettre en œuvre pour les grands exploitants agricoles

## **SEMENCES**

### **Opportunités**

- Mettre l'accent sur la production de semences améliorées issues de la recherche locale
- Auparavant, les semences provenaient de Chine et aujourd'hui d'Afrique.
- Banques de semences locales
- Souveraineté des semences

### **Qu'est-ce qui empêche les agriculteurs d'utiliser des semences locales ?**

- Documentation limitée sur la disponibilité et les performances des semences locales
- Production locale de semences

## **Recommandations de l'atelier**

### **Recommandations aux partenaires**

- Faciliter l'accès des paysans aux technologies permettant de tester la fertilité des sols
- Soutenir le partenariat entre les institutions de recherche et les organisations paysannes pour la multiplication et la conservation des semences locales

- Augmenter le financement pour soutenir les initiatives des acteurs africains en faveur de l'agroécologie
- Faciliter l'accès des paysans aux intrants biologiques,
- Reconnaître et faciliter la multiplication et l'accès aux semences locales par les agriculteurs
- Améliorer la valorisation des connaissances locales et endogènes.
- Mettre en place des politiques de facilitation basées sur la diversité existante des techniques agroécologiques

### Recommandations pour les PAFO et les OPR

- Développer une étude sur l'impact de l'agroécologie sur l'agriculture africaine
- Prendre en considération l'intégration de l'agriculture et de l'élevage.
- Créer des partenariats entre les organisations agricoles et d'autres acteurs clés de l'agroécologie (IFOAM).
- Définir clairement le programme de plaidoyer de la PAFO et de ses organisations paysannes pour leur engagement en faveur de l'agroécologie dans l'arène mondiale.
- Amplifier l'organisation de la commercialisation intérieure des produits agroécologiques en plus de la dynamique actuelle des cultures biologiques d'exportation.
- Élaborer un programme politique clair pour les organisations agricoles africaines avant de participer aux manifestations internationales et régionales sur l'agroécologie qui traitent des points de vue des agriculteurs et défendent leurs intérêts.
- Mise en œuvre de programmes d'études en agroécologie aux niveaux national et régional
- Intensifier le lobbying auprès des donateurs et des dirigeants africains pour qu'ils soutiennent davantage l'intégration des pratiques agroécologiques dans les programmes politiques nationaux et régionaux

- Impliquer de multiples parties prenantes (organisations agricoles, agences de développement agricole, instituts de recherche, etc.) pour promouvoir les concepts de l'agroécologie fondés sur les connaissances et les pratiques traditionnelles.
- Promouvoir la rotation des cultures
- Réaliser une lecture de la compréhension du FORI par les paysans et entamer des discussions avec Agricord et l'Union européenne ;
- Identifier et mobiliser tous les programmes majeurs en Afrique sur l'agroécologie et l'adaptation au changement climatique.

